



Commentaire du vendredi 7 février 2025

Évangile : Mc 6,14-29.

En ce temps-là, comme le nom de Jésus devenait célèbre, le roi Hérode en entendit parler. On disait : « C'est Jean, celui qui baptisait : il est ressuscité d'entre les morts, et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. » Certains disaient : « *C'est le prophète Élie.* » D'autres disaient encore : « *C'est un prophète comme ceux de jadis.* »

Hérode entendait ces propos et disait : « *Celui que j'ai fait décapiter, Jean, le voilà ressuscité !* » Car c'était lui, Hérode, qui avait donné l'ordre d'arrêter Jean et de l'enchaîner dans la prison, à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, que lui-même avait prise pour épouse.

En effet, Jean lui disait : « *Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère.* »

Hérodiade en voulait donc à Jean, et elle cherchait à le faire mourir. Mais elle n'y arrivait pas parce que Hérode avait peur de Jean : il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait ; quand il l'avait entendu, il était très embarrassé ; cependant il l'écoutait avec plaisir.

Or, une occasion favorable se présenta quand, le jour de son anniversaire, Hérode fit un dîner pour ses dignitaires, pour les chefs de l'armée et pour les notables de la Galilée.

La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa. Elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : « *Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai.* »

Et il lui fit ce serment : « *Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume.* »

Elle sortit alors pour dire à sa mère : « *Qu'est-ce que je vais demander ?* » Hérodiade répondit : « *La tête de Jean, celui qui baptise.* »

Aussitôt la jeune fille s'empressa de retourner auprès du roi, et lui fit cette demande : « *Je veux que, tout de suite, tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste.* »

Le roi fut vivement contrarié ; mais à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus. Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison.

Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

Ayant appris cela, les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau.



Paroles du saint père

C'est ainsi que Jean termine sa vie sous l'autorité d'un roi médiocre, ivrogne et corrompu, au gré des caprices d'une ballerine et de la haine vengeresse d'une femme adultère.

Ainsi finit le grand, le plus grand homme né d'une femme. (...) Je pense à nos martyrs, aux martyrs de notre temps, à ces hommes, ces femmes, ces enfants qui sont persécutés, haïs, chassés de chez eux, torturés, massacrés. Et ce n'est pas quelque chose d'ancien : c'est ce qui se passe aujourd'hui. Nos martyrs, qui finissent leur vie sous l'autorité corrompue de personnes qui haïssent Jésus-Christ. Cela nous fera du bien de penser à nos martyrs. (...) Moi aussi, je finirai. Nous finirons tous. La vie de personne n'est « achetée ». Bon gré mal gré, nous nous engageons sur la voie de l'anéantissement existentiel de la vie.

Et cela, me pousse à prier pour que cet anéantissement ressemble le plus possible à Jésus-Christ, à son anéantissement.

Vatican News